

# 3 questions à **RACHID MADRANE**

**Le ministre des Maisons de justice était l'invité de l'émission *À votre avis* ce dimanche sur la RTBF. Une interview de Sacha Daout.**

➔ **On a ouvert cette semaine un centre d'accueil pour jeunes radicalisés. Quel est son objectif?**

**RACHID MADRANE** - C'est un centre d'écoute, il n'est pas question d'hébergement ici. Nous écoutons ceux qui font une demande d'aide, que ce soit des familles, des proches ou des radicalisés. Nous pouvons même venir en aide à des détenus. En effet, dans certains cas, le juge peut ordonner une période de désengagement au sein de notre centre. À l'issue des différentes étapes, nous établissons un rapport à la magistrature et nous dirons si la procédure a été bien suivie. Ce qui est important, c'est que nous travaillons avec un panel de spécialistes: islamologues, psychologues, anthropologues, juristes...

➔ **Le centre peut travailler avec des repentis?**

**R.M.** - Oui, si la justice le demande. En ce qui concerne les "retournees", nous sommes évidemment obligés de travailler en fonction de la loi antiterrorisme si des éléments

nous font croire que cet individu a commis des actes terroristes à l'étranger. Si nous ne possédons pas d'informations de ce type, nous pouvons réaliser une évaluation sur la dangerosité du sujet.

➔ **Et qu'en est-il d'une collaboration avec les établissements**

**pénitentiaires?**

**R.M.** - Une des difficultés avec les prisons, c'est qu'elles ont une multitude de problèmes qui rendent le travail plus difficile: man-

que de personnel, vétusté de certains bâtiments, etc. Il faut savoir qu'il n'existe que deux établissements qui ont une aile spécialisée pour gérer les détenus considérés comme radicaux. Mais une partie de ce travail est rendue difficile par le fait qu'il y a des réfractaires à la déradicalisation. Notre centre ne pourrait pas intervenir car son travail s'effectue aussi sur base volontaire. Et quand bien même le détenu serait volontaire, nous allons procéder à une analyse afin de nous assurer de sa sincérité. Car nous savons que les radicaux ont des techniques de dissimulation.

**"IL Y A DES  
RÉFRACTAIRES À LA  
DÉRADICALISATION."**